

JOURNAL DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
VOLUME 12 — NUMÉRO 8

La Nuit se redévoile sur de nouveaux horizons

Alain Mvilongo

Après plus d'un quart de siècle de richesse culturelle, comment faire pour encore susciter l'intérêt des inconditionnels tout comme des nouveaux à La Nuit ? La réponse, on l'a eu le 27 janvier dernier dans le cadre de la conférence de presse de la Nuit sur l'étang qui prenait place à l'hôtel Ramada Inn de Sudbury. C'est avec une affiche revampée aux couleurs du monde culturel multi-ethnique, que les porte-parole de l'événement ont tenu à annoncer le vent de changement qui s'emparera de la Nuit dès cette année et pour les autres subséquentes.

La Nuit sur l'étang a décidé d'élargir ses horizons en regroupant sur scène la francophonie d'ici mais aussi d'ailleurs. On aura tantôt droit à des artistes connus mais aussi à la relève. C'est pourquoi la 26e Nuit a pour slogan: **« Au coeur de la francophonie »**. On aura donc la chance de voir de la région d'Ottawa, **PAUL DEMERS**, de Toronto, le groupe zaïrois **ADOS et les Unis**, de North Bay, **CONTRASTE**, du sud de la province, le groupe **VISION AFFAIBLIE**, de l'est ontarien, un nouveau à la Nuit soit **LATREILLE**, et finalement, le groupe **DEUX SAISONS**. Avec une telle brochette d'arstistes, le spectacle risque de durer plus qu'une nuit!

Parallèlement, le prélude à la Nuit, soit le Gala de la Nuit sur l'étang, qui aura lieu le 5 mars prochain, nous fera apprécier un peu plus la culture d'ailleurs alors que des conteuses africaines du duo zaïrois **MALU** partageront des anecdoctes savoureuses sur la vie quotidienne en Afrique. À cela s'ajoutera une gamme d'artistes et de comédiens exceptionnels, comme La Troupe et Eric Dubeau, entre autres. De plus, **le Prix du Nouvel Ontario, le Prix de la Nuit et le Prix de l'Université Laurentienne** seront remis lors de cette soirée.

Cette année, le comité organisateur de la Nuit sur l'étang lance une invitation toute particulière aux familles en réduisant le prix d'entrée pour les enfants. Ainsi, l'admission pour les enfants de 12 ans et moins sera de 10$, ce qui on l'espère suscitera un intérêt certain dans les prochaines Nuits vis-à-vis de cette jeune clientèle. Encore une fois cette année, des autobus du nord, du sud et de l'est ontarien seront disponibles grâce à des subventions du Conseil des Arts de l'Ontario et du Patrimoine Canadien. Donc ne laissez pas l'autobus partir sans vous!

Finalement, dans le cadre des festivités entourant la fin de semaine de la Nuit, Radio-Canda et le Collège Boréal, organiseront une panoplie d'activités afin d'encourager la population à connaître la Nuit. D'une part, Radio-Canada se propose de tenir un concours ouvert à tous sur ses ondes dont l'un des prix est une paire de billets pour assister à la Nuit. Pour sa part, le Collège Boréal offrira encore une fois cette année, des ateliers de formation afin d'initier les jeunes du milieu secondaire au monde technique de la scène. Les ateliers seront conçus en fonction de la demande estudiantine des écoles secondaires.

Comme on peut le voir, à moins d'un mois de la Nuit, on sent déjà de la fébrilité dans l'air et on ne peut qu'attendre impatiemment le jour J. Donc, la Nuit sur l'étang a lieu cette année **le samedi 6 mars 1999 à l'aréna de Sudbury. Les billets sont au coût de 17$ à l'avance et de 22$ à la porte.** Quant au Gala, il aura lieu **le vendredi 5 mars 1999 à 20h au Ramada Inn, 85 Chemin Ste-Anne à Sudbury.** Une contribution de 5$ par personne serait appréciée. Alors, n'hésitez pas à aller acheter vos billets et Bonne Nuit!

Le mercure devrait annoncer un gel ou une hausse?

Alain Mvilongo

Vendredi le 29 janvier avait lieu une rencontre entre l'AGE, l'AEF et l'APEUL afin de discuter des stratégies à adopter dans l'éventualité d'une grève éminente. Le tout s'inscrit dans le cadre d'une possible augmentation des frais de scolarité de 10 % de la part de l'Université Laurentienne. À cet effet, un référendum sur un vote pour ou contre la grève aura lieu le 4 février un peu partout sur le campus de l'université. Cette initiative est une coallition des deux associations étudiantes soit l'Association des étudiantes et étudiants francophones et l'Association générale des étudiants afin de contrer cette possible option de la direction. L'objet de la rencontre convoquée avec l'APEUL, l'Association des professeurs de l'Université Laurentienne, était de demander, et ce de façon formelle, l'appui de celle-ci dans l'initiative étudiante. Si tout va de l'avant et que les deux associations obtiennent un mandat de grève clair, celle-ci aurait lieu le 23 mars prochain. Ce que les étudiants souhaitent, c'est que les professeurs n'enseignent pas cette journée là mais plutôt, qu'ils se joignent aux étudiants sur les lignes de piquetage bien que cette année en représente une de négociation collective pour un nouveau contrat de travail. Cela pourrait rebuter certains membres mais quand même.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que l'étendue de la hausse possible des frais de scolarité est généralisée à l'échelle de la province. Il ne serait pas étonnant de voir d'autres universités emboiter le pas et annoncer, si vous me le permettez: « le Kraft dinner n'aura jamais eu aussi bon goût ». Fondamentalement, un conscensus d'idées préconisent

...suite à la page 3

Encore une fois, voici les têteux et têteuses qui ont décidé d'être «quétaines» afin de vous sortir une autre édition de votre fidèle journal francophone préféré...sur ce, bonne lecture !

Alain (Zut!#*_$@ deuh! L'autobus ne passe pas le dimanche!) Mvilongo, Myriam (la nouvelle édition du petit dictionnaire Jinot) Legault, Rosanne (Jamie, j'ai tout dépensé ton argent sur ma nouvelle garde-robe) Parent, Jamie (l'imprimante prend une certaine quantité de papier,... blah blah blah) Parent, Kerry Lee (ratataratatatata et... patati et patata, petite patate, tant pi pour toi!) Richardson, Lisa (arrête de courrir les femmes Alain et déniaise! Je t'attends depuis dix heures ce matin...) Breton, le Centre de rédaction universitaire (il faut toujours viser le meilleur de soi-même et non pas se contenter de la médiocrité).

 BONNE SEMAINE DE RELÂCHE ET SURTOUT BONNE ÉTUDE! 

L'Orignal déchaîné

RÉDACTRICE EN CHEF
Rosanne Parent
RÉDACTEURS ADJOINTS
Alain Mvilongo
Myriam Legault
ENVOIS
Kerry Lee Richardson
INFORMATICIEN
Jamie Parent
PUBLICISTE
Lisa Breton
TRÉSORIER
Ouvert

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide du système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnées.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exem-plaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la décision de féminiser, reviennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et des sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les illustrations et les textes publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* **sortira des marais**
Le 17 février 1999

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est
Le 10 février 1999

Les *orignaux* **attendent** *TA* **collaboration!**

À la croisée des chemins: l'intérêt pour les arts en français est-il encore présent ?

Alain Mvilongo

Ces derniers temps, on parle beaucoup de la Troupe universitaire et de son éventuelle disparition si les argents nécessaires ne sont injectés dans l'élaboration d'un programme d'arts et expression en français. Cela doit se faire le plus tôt possible afin que dès septembre prochain on puisse accueillir les tout premiers étudiants. Cependant, l'Université Laurentienne semble moins receptive aux revendications du monde artistique franco-ontarien présent entre ses murs. Bien qu'elle ait fait du programme arts et expression en français l'une de ses priorités, les têtes dirigeantes de l'université hésitent toujours sur ce à quoi on est à se questionner.

Le hic au problème n'est sans doute pas nouveau. Pas uniquement la création du futur programme d'arts en est victime, mais aussi l'ensemble de tous les programmes à l'université. Il s'agit de restrictions budgétaires auxquelles doit faire face la Laurentienne. Étant donné que depuis environ quatre ans, le nombre d'inscriptions de nouveaux étudiants ne cesse de décroître, cela a une incidence directe sur les entrées d'argents dans les coffres de l'institution. Cela affecte de façon directe le développement de nouveaux programmes puisqu'il faut, au contraire, faire des coupures dans des programmes déjà existants, ce qui n'est pas bien perçu. À cela, il faut compter le manque de corps professoral pour plusieurs départements dont entre autres celui de psychologie et de science politique. Enfin, une hausse possible et prochaine des frais de scolarité risque de ne guère arranger les choses. Donc, il apparaît dès lors très évident que le programme d'arts et expression ne cadre pas avec le reste de la situation. Mais alors, pourquoi ne pas avoir été de l'avant avec l'instauration du programme d'arts bien avant aujourd'hui?

Revendications les unes après les autres, on comprendra fort bien que la frustration s'est installée dans le camp des sympathisants à la venue d'un tel programme. Qu'on leur ait promis trois ans passé un dû et que maintenant on se dépêche de jouer la carte du manque de fonds pour ne pas honorer cette promesse, est un genre de trahison. Faudra-t-il faire notre deuil de la Troupe et se départir de toute une relève artistique sudburoise au dépend des universités québécoises? L'impact serait très négatif pour l'ensemble de la collectivité fancophone du Nord de l'Ontario. Une étude indépendante a démontré qu'il y avait un besoin d'un tel programme et que celui-ci serait viable sur le plan économique car un jour, il deviendrait autosuffisant. Quoi demander de plus? Dans la vie, ne faut-il pas prendre des risques afin d'obtenir ce que l'on veut? En tout cas, ce risque là semble être calculé. Même si cela peut sembler être en faveur de la Troupe, il faudra néanmoins que cette venue prochaine du programme n'écrase pas les autres qui sont pour le moins en situation de précarité. L'appui de certains individus dans la démarche, s'est fait en tenant compte du fait que leur « paroisse » ne serait point touchée en cas de compressions supplémentaires. Ici, on parle surtout de suppressions de membres du corps professoral. On comprendra encore une fois comment une telle démarche peut s'avérer dure sur les nerfs.

Néanmoins, une telle prise de position en faveur de l'implantation à la Laurentienne du programme d'arts et expresssion en français, risque de montrer aux membres du Comité du budget (cela même qui auront la décision finale sur le dossier) qu'il y a une communauté francophone mobilisée. Dans une période où l'université aurait bien besoin de certains atouts nouveaux pour recruter une population étudiante désireuse d'étudier les arts en français, il semble qu'il y a une inertie de la part des dirigeants. Alors pourquoi des étudiants viendraient-ils à la Laurentienne suivre le programme d'arts et expression en anglais alors qu'ils veulent vivre leur culture à part entière? Si la situation avait été inversée, pensez-vous que les anglophones auraient voulu faire le saut pour aller faire le programme d'arts et expression en français? Ce sont là plusieurs questions qui auront leur dénouement dans les prochains jours, en espérant que l'art en sort gagnant et grandi.

Emplois d'été pour la population étudiante

Bourses de recherche (1er cycle) en milieu universitaire du CRSNG

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada offre de nouveau à la population étudiante de 1er cycle des bourses de recherche sous forme d'emplois d'été.

Les membres de la population étudiante travailleront durant l'été sous la direction de membres du corps professoral qui reçoivent des fonds du CRSNG, acquerront de l'expérience dans leurs laboratoires et pourront toucher, selon la durée de l'emploi, la somme d'environ 4 500$.

Pour être admissible à une bourse, la personne doit conserver une moyenne cumulative minimale de « B », être citoyenne canadienne et entreprendre à plein temps la 2e année, au moins, d'un programme universitaire. Les personnes inscrites à un programme d'études supérieures n'ont pas droit à cette bourse.

Nous incitons les femmes à présenter une demande, car le CRSNG tient à recevoir un nombre égal de demandes d'hommes et de femmes.

L'Université Laurentienne accordera, cette année, un total de treize bourses.

Vous pouvez obtenir des informations et des formulaires de demande en communiquant avec le Bureau d'aide financière (L-222) au 675-6578 au poste 3050. Il est aussi possible d'obtenir des informations au Bureau de la recherche (L-808), au poste 3213, ou à gmiller@nickel.

Le mercure devrait annoncer un gel ou une hausse?

suite de la page 1...

la création d'un programme de bourses plus généreux pour l'ensemble de la province. Cela semble être une des solutions car à l'heure actuelle, la dette moyenne d'un gradué du post-secondaire est de l'ordre de 26 000 $. Néanmoins, un gel des frais serait acceptable dans la mesure où l'on donnerait un répit pécunier à la source même des entrées d'argents à la Laurentienne, soit les étudiants. Mais saviez-vous que pour plusieurs parents, militer pour un gel des droits de scolarité est une perte de temps car il faudrait selon eux les réduire? Cette dernière avenue nous laisse à penser qu'en Europe par exemple, l'accessibilité aux universités est gratuite mais que l'on songerait à faire payer aux étudiants les manuels de cours. Cela cause déjà une pléiade de protestations comme quoi l'éducation doit demeurer accessible à tous et ne doit pas être un privilège.

Parallèlement à ce qui vient d'être dit, le recteur de l'Université Laurentienne, Dr Jean Watters, ne croit pas qu'il existe une corrélation entre les frais de scolarité et l'accessibilité à celle-ci. N'y a-t-il pas là déjà un gros problème de compréhension de la situation à laquelle les étudiants risquent de faire face? Sans doute que le recteur croit que la hausse éventuelle des frais ne serait pas, à elle seule, l'unique conséquence du déclin de la population estudiantine à la Laurentienne. Tout de même, il n'en demeure pas moins que cela n'est pas un incitatif idéal pour encourager les étudiants à fréquenter cette institution.

En tous les cas, les trois partenaires ont convenu de se rencontrer à nouveau afin de voir comment évoluera la situation au cours des prochains jours. Grâce aux résultats du référendum, on devrait avoir l'heure juste en ce qui concerne la direction à prendre quant à l'éventualité d'un déclanchement de grève le mardi 23 mars prochain.

La fierté : ça peut s'exprimer de différentes façons...

Chers lecteurs de l'Orignal déchaîné,

Nous, les membres de la Fierté @ LUL, désirons remercier tous les étudiant(e)s qui appuient nos efforts pour devenir une entité présente ici à la Laurentienne. Même si notre présence comme groupe au Centre étudiant est bien visible, nous savons que nous avons du chemin à faire avant que cette visibilité se manifeste dans nos résidences. Pour ceux qui ne le savent pas déjà, la Fierté @ LUL offre de nombreux services: groupe de soutien, activités sociales (entre autres, soirées de jeux ou de cinéma), etc.

La prochaine activité sociale est la Journée des jeans. Au cours de cette journée, qui aura lieu le mercredi, 10 février 1999, les étudiants, la faculté et les employés de l'Université Laurentienne porteront des jeans. Ce geste a pour but de souligner l'approbation et l'appui des efforts menés par la communauté gai et lesbienne, bisexuelle, transgendré de même que les esprits doublés qui combattent l'hétérosexisme.

Plusieurs activités sont organisées dans le cadre de cette journée: une muraille de réponses; une table ronde qui se compose de gens gai positifs, qui répondront à toutes les questions entourant les homosexuels; des films documentaires et des boîtes de suggestions. Nous désirons remercier nos commanditaires de leur appui en l'honneur de cette journée.

Merci de votre soutien.

Fierté @ LUL

Hétérosexisme: croyances et pratiques d'ordre culturel, institutionnel et individuel qui considèrent l'hétérosexualité comme la seule forme d'orientation sexuelle qui soit normale, acceptable et saine.

Avis aux étudiants!!!

Veuillez noter qu'à partir du 4 janvier 1999, le bureau du recteur est maintenant situé au 3e étage dans la salle L-303 du Centre étudiant, édifice R.D.Parker

Théâtre Action

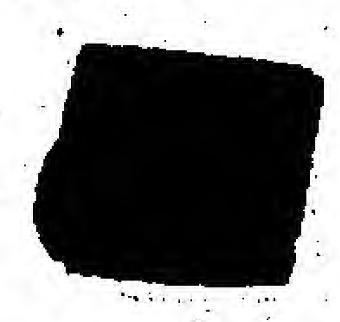
Toute la communauté théâtrale franco-ontarienne est invitée à se prononcer sur l'avenir du théâtre professionnel et à faire part de sa vision. Un document de réflexion, fruit des visions recueillies, présentera les grands thèmes de façon à nourrir et à orienter la rencontre qui se tiendra à Ottawa du 9 au 12 septembre 1999. La rencontre s'adresse au milieu professionnel et se veut avant tout un moment d'échange et de réflexion entre les gens du milieu théâtral. Des activités sont également prévues afin de favoriser les échanges avec le public et les médias.

Pour plus d'informations contacter Marie claude Petit au (613) 745-2322

Soirée cinéma organisée par l'AEF

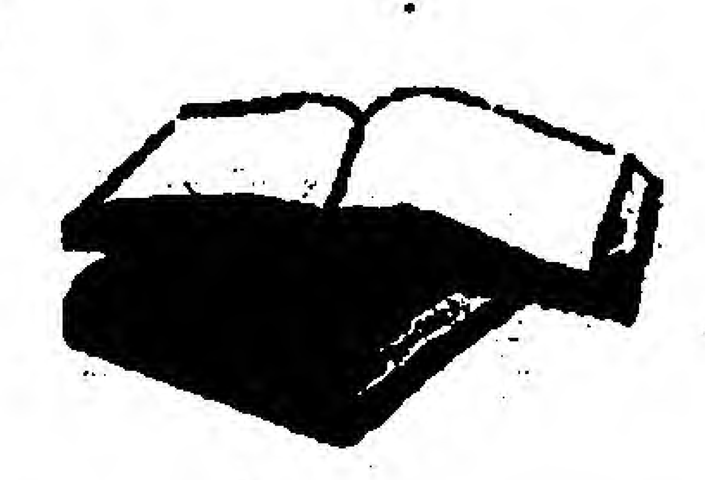


Tous les vendredis à 19h00
Salle C-309
Admission: une conserve de nourriture non-périssable
L'invitation est ouverte à tous!!!
Bon film!!!



Le mercredi, 10 février 1999, portez des jeans pour signaler votre approbation et votre soutien des étudiants, de la faculté et des employés de l'Université Laurentienne qui **sont gais, lesbiennes, bisexuels, transgendrés et esprits doubles** dans leurs efforts pour combattre l'hétérosexisme.
Pour de plus amples renseignements, contactez la Fierté @ LUL au **675-1151, poste 1088**

Votre vie manque d'aventure? Visitez celles d'Edward...



Véronique St-Onge

Les 9 vies d'Edward, roman de Christine Brouillet

Delphine collectionne les hommes comme d'autres collectionnent les timbres. Ils passent tous rapidement dans sa vie sous l'œil critique d'Edward, son chat aux neuf vies qui, sans en avoir l'air, a tout vu et tout connu, ou presque. Celui-ci nous fait voyager à travers les époques au fil de ses souvenirs, nous transportant au gré de sa mémoire en Égypte ancienne, en Nouvelle-France, à Londres, chez un grand chef cuisinier français à Paris, chez une sorcière au dix-septième siècle et, enfin, chez une jeune chapelière juive lors de la deuxième guerre mondiale... Maintenant que sa neuvième et dernière vie tire à sa fin, Edward n'a plus qu'un souhait: voir sa chère Delphine heureuse, avec un homme, un seul. C'est dans ce but qu'il se lance à la recherche d'un de ses anciens maîtres, Sébastien Morin, qui à son avis serait un mari idéal pour la jeune photographe. Pendant ce temps, un autre homme traîne dans la vie de Delphine, homme beaucoup moins bon que Sébastien, beaucoup plus inquiétant. Mais comment faire comprendre à sa maîtresse que James Anderson n'est pas celui qu'elle croit quand on ne possède que le don de la télépathie et non celui de la parole?

Les 9 vies d'Edward est un roman qui mélange amour et suspend au cœur d'un univers plein d'humour, de tendresse et de miaulements. Christine Brouillet, l'auteur de ce récit, n'en est pas à sa première publication. Remportant le prix littéraire Robert-Cliche pour son tout premier roman, Chère voisine, elle commence sa carrière d'auteur. Après une très populaire trilogie historique qui nous fait découvrir la Nouvelle-France du point de vue de son héroïne, Marie Laflamme, elle publie plusieurs livres pour les jeunes de même que quelques romans policiers (entre autres, Le collectionneur et C'est pour mieux t'aimer mon enfant), parus dernièrement dans la collection des adultes des Éditions de la courte échelle.

Dépistons les anglicismes!

Élaborer

La plupart des sens du terme anglais équivalent, « to elaborate », n'existent pas en français. Il convient donc de ne pas employer élaborer au sens de « développer », « expliquer », « donner plus de précisions » comme dans ces expressions à éviter: « Pourriez-vous élaborer? » ; « Je vais élaborer sur la question qui a été posée. »; « Le rapport élabore sur la réforme des structures de l'université. »

Élaborer est un verbe transitif, normalement suivi d'un complément d'objet direct. On élabore une théorie, un plan, un nouveau modèle, un projet, etc. Il sert à désigner l'opération abstraite, le travail de réflexion ou de création qui consiste, pour la pensée, à remuer des idées, lentement et méthodiquement, en vue d'arriver à la formulation précise d'une théorie, d'un plan, etc.: il s'agit bien d'une activité préparatoire à la formulation ou à la réalisation de la chose. Ex.: « Un plan doit être soigneusement élaboré avant d'être présenté au professeur. »

Études graduées ou études supérieures?

Le premier terme est un calque de l'anglais « graduate studies », et c'est donc commettre une anglicisme que d'utiliser « études graduées ». L'université d'Ottawa et l'Université Laurentienne emploient études supérieures pour les études universitaires postérieures au baccalauréat, tandis que plusieurs universités québécoises utilisent plutôt cycles supérieurs pour rappeler les trois niveaux post-secondaires. L'une des difficultés avec études supérieures, c'est que le terme ne désigne pas seulement les 2e et 3e cycles, mais l'ensemble des études universitaires. En Ontario, on semble donner à l'expression un sens plus restreint qu'au Québec. À l'Université Laurentienne et à l'Université d'Ottawa, l'expression études supérieures est bien ancrée dans l'histoire de ces établissements et il serait difficile de la déloger!

(Tiré du Langagier, Bulletin linguistique du département de français)

Ah Molière, tu nous compliques la vie!



Le Centre de rédaction universitaire vous propose quelques petits trucs qui vous aideront à mémoriser certaines règles...
- Remplacer « a » par « avait »; si la phrase a encore du sens, le « a » ne prend pas d'accent grave.
- Remplacer le verbe qui pose problème par « mordre », « mordu » ou « mordez » pour déterminer sa terminaison: er, é ou ez
- Devant un verbe, on utilise toujours « se » et non « ce ».
- Toujours prend toujours un « s ».
- Substituer « c'est » à « cela ».
- Les « si » n'aiment pas les « r ». Par ex: remplacer « si j'aurais de l'argent » par « si j'avais de l'argent »
- Pour vérifier si un nom est masculin ou féminin, ajouter un adjectif devant celui-ci.
  Ex: un petite train
  un petit train
- Relire chaque phrase à voix haute. Si vous êtes perdu ou à bout de souffle à la fin de la phrase, peut-être faudrait-il ajouter des virgules ou raccourcir la phrase.
- Utiliser des outils d'écriture, tels que le Bescherelle et le dictionnaire.

Message de l'Agence Ste-Nitouche

À Touléni Inzeux,

Mesdames et Messieurs? En avez-vous plein le fond de culotte avec votre vie monotone? Si vous avez répondu "oui" à plus de deux questions ci-dessus, l'agence Ste Nitouche vous offre une solution. Un voyage toutes dépenses excluses, à vous faire puer les aisselles. Destination : Antillport Départ: la semaine des cinq vendredi. Cette excursion, rare comme un bon repas à la Laurentienne, vous gardera détendu assurément. Nous vous promettons un beau voyage pour en "défripper" les rides.

Célibataires, inquiétez-vous pas! Avec l'agence Ste Nitouche, tout téteux trouve sa téteuse!

Un recueil à croquer et avaler

Myriam Legault

Quelques bouchées d'une vie angoissée, amusante, parfois bizarre qu'on déguste, bien entendu, avec un petit vin du cru. Assurément, le nouveau recueil de Marguerite Andersen, *Les Crus de l'Esplanade*, est charmant à s'en lécher les babines. Les trente textes de l'ouvrage mettent en vedette une gamme de personnages et c'est avec humour et sincérité que l'auteure dépeint leurs désirs, leurs inquiétudes et leurs pensées les plus profondes. Ainsi se dévoilent l'angoisse d'une vieille dame («L'Actrice»), l'ardeur d'une traductrice («Beau Spectacle») et les aventures d'une femme sérieuse («L'hygiéniste»).

Ces petits clins d'oeil sur la complexité du quotidien sont situés, pour la plupart, dans la ville de Toronto. On s'y retrouve facilement, côtoyant tout innocemment les personnages qui errent dans les rues de la grande ville, qui s'effacent dans la foule au marché, qui s'enferment dans leur vieil appartement. Les nouvelles de la première partie relèvent de la fiction, tandis que celles de la seconde semblent se rapprocher davantage de l'univers personnel de l'auteure. En outre, si dans les deux parties la voix narrative saute constamment du «je» au «nous», cela n'affecte en rien le ton intime des textes.

En bref, si vous êtes passionnés de la lecture, vous ne saurez vous passer de ce bouquin remarquable. Un dernier petit conseil d'ami: assurez-vous de ne pas dévorer le recueil sans savourer chaque bouchée. Surtout, ne videz pas trop souvent votre verre de vin au cours de la lecture, sinon l'appréciation risque d'en souffrir!

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage aux Éditions Prise de parole (675-6491).

La Fierté@L'UL

Horaire pour la Journée des Jeans, le mercredi 10 février 1999

Heure: toute la journée
Quoi: les documentaires
Où: Centre des Étudiants

Heure: 9 h 00
Quoi: muraille de réponses est à monter
Où: en face de la salle L-239 du Centre des Étudiants

Heure: 11h 00 à 13h 00
Quoi: Table ronde
Interlocuteurs:
Marco Thériault (coordinateur du programme Pro-Santé Accès: Comité du SIDA de Sudbury)
Gary Kinsmen (département de Sociologie)
Pat Tobin (département du Service Social)
Robert Nickel (département des Études Classiques)

Heure: 13h 00 à 15h 00
Quoi: Karaoké
Où: à déterminer

Heure: 15h 00
Quoi: présentation *Maman et Ève*
Où: salle de télévision dans le Centre des Étudiants

Il y a des boîtes de suggestions placés à divers endroits sur le campus pour recevoir les commentaires et les suggestions de la population étudiante.

Toutes activités, l'heure et les endroits sont sujet à changer. Un horaire plus précis sera distribué le lundi 8 février 1999.***

Concours de rédaction du recteur

L'Université Laurentienne offre à nouveau à ses étudiantes et à ses étudiants la chance de mettre à l'épreuve leurs talents d'écrivains et de penseurs en participant au Concours de rédaction du recteur. Cette année, le sujet à développer est le suivant : « Est-ce que le travail et le plaisir sont compatibles?»

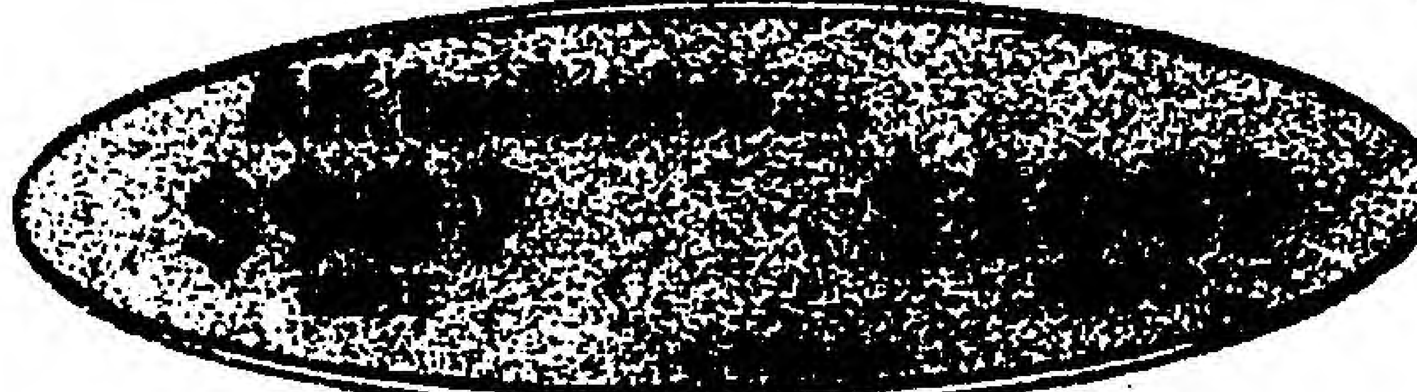
Comme par le passé, le Prix d'excellence du recteur sera formé de deux concours, un pour les rédactions en français et le second pour les rédactions en anglais. Les deux premiers prix seront de 3 000 $ tandis que les deux deuxièmes prix seront de 500 $. Le recteur de l'université, M. Jean Watters espère que l'originalité du sujet incitera plusieurs étudiants et étudiantes à rédiger une composition.

Les étudiantes et étudiants intéressés à participer au concours sont priés de noter qu'il est nécessaire : d'être citoyen canadien; d'être inscrit à un programme de premier cycle offert sur le campus de l'Université Laurentienne au cours de l'année universitaire 1998-1999; de se procurer un formulaire de candidature au Centre de rédaction universitaire de la Laurentienne, à la salle A-121 de l'Édifice des arts; et de rédiger une composition de grand calibre (de 4 500 mots au maximum) à soumettre le 24 février 1999 au plus tard.

L'attribution des prix du concours de rédaction est possible grâce au Fonds de la bienfaisance du Foyer pour garçons du district de Sudbury. Cette maison, qui a vu le jour en 1967, a cessé ses activités en 1982. Ses avoirs ont été réunis dans un fonds de bienfaisance et distribués parmi plusieurs institutions locales, dont l'Université Laurentienne.

ANNONCORIGNAL !!!





Luperon Beach Resort
Puerto Plata, Dominican Republic



For full details, please contact:
New Student Centre SCE - 234, 673-1401
Owned and operated by the Canadian Federation of Students



PORTES OUVERTES

sur l'admission
à l'Université Laval

Le dimanche
7 FÉVRIER
1999
de 11 h à 16 h

Pour faire votre demande d'admission,
n'oubliez pas d'apporter :
Relevé officiel de notes,
Certificat de naissance,
Chèque de 30 $ pour les frais d'ouverture de dossier

Pour connaître le lieu de rendez-vous de votre programme faites le (418) 656-3333 ou sans frais le 1-877-7ULAVAL poste 3333

www.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

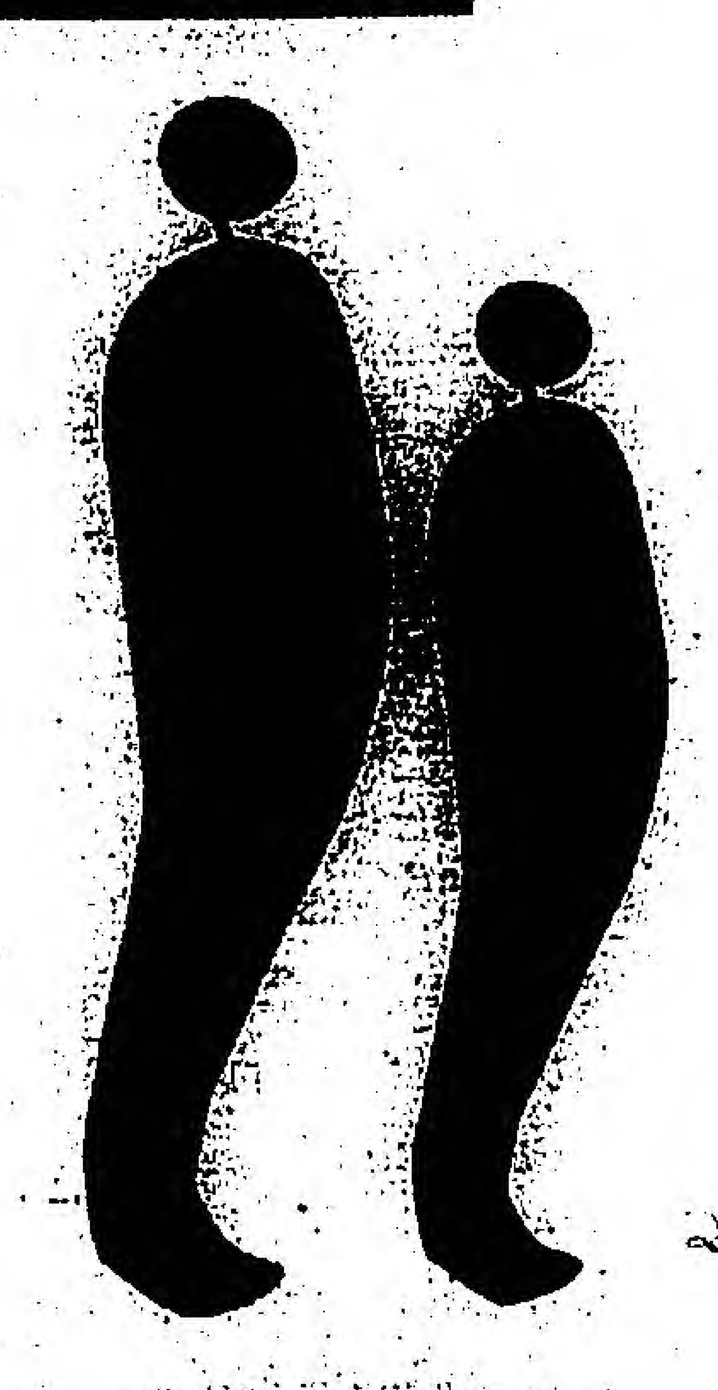
Programme d'orientation, de parrainage et d'accueil

Te souviens-tu de ta première journée à la Laurentienne? C'est parfois déroutant de se retrouver sur un énorme campus avec une multitude d'étrangers. Cette année, les étudiants et les étudiantes qui sont présentement inscrits à la Laurentienne sont invités à participer à un nouveau programme. Ce programme a pour but de faciliter l'arrivée à un nouvel étudiant ou à une nouvelle étudiante à l'Université.

En guise de reconnaissance pour ta participation, la Laurentienne t'accordera une réduction de frais de scolarité pour chaque personne que tu prendras sous ton aile.

Vous pouvez passer prendre les trousses d'information, à compter du lundi 8 février 1999, aux bureaux suivants : AEF, AETL, AEES et Liaison.

Il y aura des séances d'information dans la salle de télévision du Centre étudiant
le mercredi 10 février 1999 - 10 h 30 et 13 h
le jeudi 11 février 1999 - 9 h et 14 h 30



Campagne nationale de sensibilisation au sida 1998-1999



Le visage changeant du sida

« La plupart des Canadiens croient que le sida est le problème de quelqu'un d'autre. Ils se trompent gravement.

Le VIH-sida continue d'exercer une pression énorme sur la richesse et la prospérité du Canada. Le coût total des soins prodigués à ce jour aux personnes atteintes du VIH-sida s'élève à quelque 36 milliards de dollars. Mais le plus désolant, c'est la perte de vies humaines. Plus de 15 500 cas de sida ont été recensés au Canada et on estime que 42 000 Canadiens sont séropositifs. Entre 11 000 et 17 000 Canadiens ignorent qu'ils le sont. Jusqu'à 5 000 Canadiens, principalement des femmes hétérosexuelles, des Autochtones, des utilisateurs de drogues injectables et des jeunes (surtout des jeunes gais), pourraient contracter l'infection à VIH chaque année, soit deux fois plus qu'au début des années 90.

Ce virus, que l'on peut éviter et qui est connu depuis déjà dix ans, continue à se propager. Chaque année, un nombre croissant de femmes, de jeunes gais et hétérosexuels, d'Autochtones et de consommateurs de drogues injectables contractent le virus. Ce taux croissant d'infection démontre le besoin de nouveaux messages de prévention plus agressifs, et de soins et de soutien accrus aux personnes séropositives.

Nous sommes tous touchés de près ou de loin par le sida. Je recommande vivement à chacun d'entre vous d'être prudent, de se renseigner sur la prévention du VIH et d'aider à enrayer la marche de cette maladie dévastatrice. »

Jann Arden

La Campagne nationale de sensibilisation au sida 1998-1999 de la Société canadienne du sida, dont le thème est « Le visage changeant du sida », a été lancée le 28 septembre 1998. Cette année, l'auteur-compositeur-interprète Jann Arden est porte-parole de la campagne.

Le sida nous touche tous.

ACTIVITÉS ET DATES IMPORTANTES DE L'AEF

Le vendredi 5 février 1999	16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder
Le jeudi 11 février 1999	Livraison de fleurs pour la St-Valentin « o-gramme »
Le vendredi 12 février 1999	19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma
Le vendredi 12 février 1999	16h : HOCKEY: Arena McMillan Copper Cliff ouvert à tous à venir jouer ou regarder
Le vendredi 12 février 1999	19h : Amphithéâtre : C-309 : Soirée Cinéma
Du 15-21 février 1999	Semaine d'étude ou de relâche
	Voyage de ski : Mont St-Anne : AEF
	Voyage à New York : SHEUL
Du 22 au 28 février 1999	Semaine de Carnaval : AEF
	-tournoi d'euchre, déjeuner aux crêpes, tournoi de hockey sur table, patinage à Queen's, Hockey : arena McMillan, quilles, ski à Onaping, cabane à sucre, camping d'hiver, randonnée en traîneau, groupe musical, Constraste, etc.
Le mardi 23 février 1999	16h30 : Salle L-302 : Grand Conseil de l'AEF
Le mercredi 24 février 1999	Séance de photos (Jostens)

• POUR TOUTES LES JOUTES DES VOYAGEURS DE HOCKEY : VENEZ CHERCHEZ DES BILLETS GRATUITS AU BUREAU DE L'AEF

POUR PLUS DE DÉTAILS DES ACTIVITÉS, S.V.P. VENIR AU BUREAU DE L'AEF OU NOUS REJOINDRE AU 673-6557 OU PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE A :

• NOTEZ BIEN QU'IL Y AURA D'AUTRES ACTIVITÉS ANNONCÉES AU COURANT DE L'ANNÉE ENCORE DONC NE MANQUEZ PAS LES ANNONCES